

COMISSAO DA CEDEAO

ECOWAS COMMISSION



COMMISSION DE LA CEDEAO

Cabinet du Président de la Commission

CLOTURE DE LA SESSION SPECIALE DU RESEAU DE PREVENTION DES CISES
ALIMENTAIRES (RPCA)

**Allocution de clôture de Son Excellence Monsieur Kadré Désiré
OUEDRAOGO, Président de la Commission de la CEDEAO**

Milan, 30 Octobre 2015

Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture du Niger ;

**Monsieur le Ministre du Développement Rural du Mali, Ministre
Coordonnateur du CILSS,**

**Messieurs les Ministres chargé de l'Agriculture du Burkina Faso et
de la Guinée Bissau ;**

**Excellence Madame l'Ambassadeur adjointe au Bureau Afrique de
l'USAID ;**

**Monsieur le Président du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest
(CSAO/OCDE) ;**

Madame la Représentante de l'Union européenne ;

**Monsieur le Commissaire chargé de l'Agriculture, de la Sécurité
Alimentaires des Mines et de l'Environnement Représentant le
Président de la Commission de l'UEMOA ;**

**Monsieur le Commissaire chargé de l'Agriculture, de
l'Environnement et des Ressources en Eau de la CEDEAO ;**

Monsieur le Secrétaire Exécutif du CILSS ;

Monsieur le Secrétaire Exécutif de l'IGAD ;

**Monsieur le Conseiller spécial du Directeur Afrique de la Banque
Mondiale ;**

Madame la Représente de l'Agence du NEPAD ;

Monsieur le Représentant du système des Nations Unies ;

**Mesdames, Messieurs les partenaires financiers, bi et multilatéraux
parties prenantes ;**

Monsieur le Porte-parole de la société civile, et du secteur privé ;

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Professionnelles agricoles, de la Société civile et du Secteur privé ;

Distingués invités, en vos grades, fonctions et titres respectifs ;

Mesdames, Messieurs ;

Chers Participants.

Je me réjouis de prendre la parole cet après-midi, devant cette assemblée, à l'occasion de la cérémonie de clôture de cette session spéciale du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires (RPCA).

Permettez-moi, de prime abord, de vous témoigner, en mon nom propre et, en celui de nom homologue de la Commission de l'UEMOA, toute la gratitude de la communauté agricole de l'Afrique de l'Ouest pour les efforts que vous poursuivez dans l'animation du réseau de prévention des crises alimentaires. Qu'il me soit permis d'associer le Secrétaire Exécutif du CILSS ainsi que le Directeur Exécutif du CORAF/WECARD avec qui, nous travaillons dans le processus de transformation des systèmes productifs pour la sécurité alimentaire et la nutrition.

Je tiens en particulier à remercier le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest pour ses efforts inlassables à ce sujet. Je salue également les

Ministres des pays sahéliens et de l’Afrique de l’Ouest qui nous font l’honneur d’être avec nous aujourd’hui, ainsi que les nombreux partenaires techniques et financiers qui sont présents avec nous ici, faisant ainsi preuve de leur engagement, leur solidarité et leur soutien permanents à nos côtés.

Je voudrais pour clore sur ce point saluer les plateformes des organisations professionnelles agricoles et de la société civile pour leur attachement indéfectible aux enjeux de transformation de l’agriculture que nous avons entamé ensemble dans le cadre de l’ECOWAP/PDDAA.

Mesdames, Messieurs,

Votre présence ici, montre à suffisance l’importance que vous accordez au développement agricole et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle de notre sous-région. Soyez-en tous vivement remerciés.

Pour la CEDEAO tout comme pour l’UEMOA, l’agriculture et la sécurité alimentaire et nutritionnelle constituent une priorité du développement de notre région, indispensable pour consolider la paix et la sécurité. Je peux vous assurer que nous suivons avec beaucoup d’attention tous les projets, programmes et initiatives

menés dans ces domaines, notamment dans le cadre de la constitution d'un grand marché régional, qui pourra offrir plus d'opportunités aux multiples acteurs et agents économiques opérant dans les différents segments de l'agriculture, et permettra de renforcer la souveraineté alimentaire pour les populations de notre communauté.

Cette préoccupation permanente se retrouve au centre de la stratégie Sahel développée par la CEDEAO, dans son axe « Résilience et sécurité alimentaire », décliné dans des actions visant notamment à :

- construire des infrastructures et équipements liées à l'élevage pastoral au profit des Éleveurs et Agro-pasteurs ;
- renforcer les capacités des États et des organisations d'éleveurs ;
- aménager des espaces de productions vivrières et commerciales par la maîtrise de l'eau ;
- diffuser les technologies et bonnes pratiques d'adaptation aux conditions arides et à la variabilité climatique ;
- aménager, protéger les lacs naturels et aires protégées assurant la survie des agro-pasteurs dans le Sahel ;
- développer des mesures de protection sociales en faveur des populations les plus défavorisées.

Mesdames, Messieurs,

Pour en revenir à vos travaux, du compte rendu que l'on m'a fait de vos débats d'hier sur le RPCA, j'ai pris note avec intérêt des recommandations qui ont été formulées en vue du renforcement de l'application de la Charte pour la prévention et la gestion des crises alimentaires dans tous les pays de notre sous-région et, de la nécessité d'appuyer nos Etats pour l'adoption du Cadre Harmonisé comme instrument d'analyse de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle. Pour réussir l'application de la charte, il y a le rôle indéniable des professionnels des différents métiers agricoles ainsi que les organisations féminines impliquées dans la transformation des produits agricoles. De manière constante, il faudra obtenir leur voix et leur adhésion car elles sont au contact avec les populations laborieuses de nos campagnes sans lesquelles, aucune transformation des systèmes agropastorales et halieutiques ne sera possible

J'ai également bien pris note de l'impératif d'accélérer l'opérationnalisation de la Reserve Régionale de Sécurité Alimentaire. Je peux vous assurer que toutes les dispositions utiles sont en cours de déroulement par les services de la Commission de la CEDEAO pour éviter tout nouveau retard dans le démarrage et l'opérationnalisation effective de la Reserve. Par conséquent, j'appelle toutes les parties

prenantes impliquées dans cette initiative à joindre leurs efforts à cette fin.

Mesdames, Messieurs,

Des discussions qui ont eu lieu sur AGIR Sahel et Afrique de l’Ouest, je rejoins vos préoccupations sur l’indispensable cohérence et mise en synergie des actions de l’ensemble des partenaires en matière de résilience. Une fois les Priorités Résilience Pays (PRP) validés, il faudra s’assurer que dès 2016, tous les efforts utiles seront déployés pour mobiliser les financements requis.

En effet, il est noter que les Priorités Résilience Pays constitueront des contributions essentielles pour la définition d’une nouvelle étape dans la mise en œuvre de nos politiques et différentes interventions dans l’Agriculture et sa transformation pour aller vers une prospérité partagée. C’est pourquoi, ils devront s’insérer avec harmonie dans les interventions publiques régionales et nationales pour prendre en charge les aspects qui avaient été un peu occultés au cours des dix dernières années écoulées (Autonomisation des femmes, nutrition, formation et éducation agricoles etc.). Dans cette perspective, j’appelle nos Etats membres à respecter les engagements pris à Maputo et renouvelés à Malabo par les Chefs d’Etat et de Gouvernement au cours de cette année même de mobiliser, au moins 10% des budgets publics, pour des investissements destinés au

secteur de l'agriculture, et en priorité pour soutenir les actions visant à renforcer la résilience des populations rurales face aux chocs multiples auxquels nous faisons ou devront faire face.

Mesdames, Messieurs,

Pour conclure, je noterai enfin avec satisfaction que l'adoption de la Déclaration AGIR en vue de la COP 21 nous permet de réaffirmer aujourd'hui nos engagements dans le cadre de l'Alliance, et d'insister en particulier sur les priorités à accorder à des questions aussi essentielles que celles qui concernent l'emploi des jeunes dans le cadre d'une agriculture durable et intelligente face au climat, la transformation des produits agricoles et l'autonomisation des femmes, et la mise en œuvre des programmes nutritionnels au bénéfice des groupes les plus vulnérables de nos populations.

Vous pourrez compter sur l'engagement résolu de nos deux organisations d'intégration régionale à cet effet.

Je vous remercie pour votre attention particulière.